

# Ton Oostveen : le Circoflex

Interview réalisée depuis Riemst (Belgique) par Nicolas Mélisson

Les Circoflexs, des cerfs-volants étranges venus d'une autre planète. Leur destination : le ciel. Leur but : s'y établir et en faire leur univers d'exposition permanent. Ton et Helmut les ont conçus. Pour eux cela a commencé pendant une belle journée ensoleillée, le long d'une grande plage de galets, alors qu'ils cherchaient une brise qui tardait à venir.

Cela a commencé par un festival renommé et deux hommes occupés à essayer sans relâche de côtoyer les nuages. Cela a commencé par l'envol d'un prototype. A présent ils savent qu'il volera, qu'ils lui ont donné forme réelle et qu'ils leur restent à informer le monde que le spectacle a déjà commencé !

Même si David Vincent n'était pas de la partie cette fois-ci, il aurait eu, sans nul doute, des visions au milieu de tous les ovnis que l'on peut admirer lors d'un festival comme Dieppe. Le Circoflex en possède toutes les caractéristiques, même s'il n'a pas encore été étudié par Jean-Claude Bourré, ni fait déplacer l'équipe de choc des agents du MIB ! Cette forme simple, parfaite, épurée, qui semble flotter entre deux eaux et qui ne se lasse pas d'intriguer et d'interpeller le quidam en vadrouille, de subjuguier, de captiver, de fasciner ... comment Agent K ? ... d'accord, enchaînons !

J'ai, pour ma part, découvert ce cerf-volant au festival de Châtelailillon il y a 7 ans alors que je baguenaudais en mode touriste le long de la promenade de bord de mer les yeux tout écarquillés devant la diversité des modèles flânant dans les airs. Trois d'entre eux étaient posés dans un coin de ciel légèrement moutonné,

immobiles, comme accrochés à une pointe invisible. La sobriété de leur décoration seulement composée de quelques traits multicolores sur un fond blanc ajoutait une petite touche à leur charme. Cette rencontre ne fut certes pas du troisième type, mais il n'a pas fallu longtemps pour que le badaud que j'étais ne se laisse hypnotiser par le tableau et que ne germe l'envie d'en savoir un peu plus sur ce cerf-volant.

Et la première question qui me vint à l'esprit après être revenu sur terre ... « mais quelle mouche a piqué ces deux créateurs pour vouloir, un jour, découper une manche à air en rondelles et tenter d'en faire voler un quartier ? ». Difficile d'y répondre tant le processus de création peut s'apparenter à un long chemin tortueux dénué le plus souvent de toute logique. Pour y voir un peu plus clair, attablons quelques instants à la terrasse d'un café, encore virtuel pour quelques semaines (lors de l'écriture de cet article !), avec l'un de ces deux artistes, Ton Oostveen.



Ton Oostveen à Maastricht (N.L.)  
(photo E. Hendricks)

*N.M. Bonjour Ton, merci de*

*passer ces quelques instants en notre compagnie pour assouvir notre curiosité sur les origines du Circoflex... Vous êtes le co-fondateur en 1978, avec Helmut Schiefer, de l'Association Néerlandaise de Cerf-Volant, comment résumeriez-vous votre parcours de cerf-voliste ; vous êtes tombé dedans quand vous étiez petit ?*

T.O. J'ai commencé à construire des cerfs-volants quand j'avais 7 ans environ, tous les matériaux étaient à ma disposition. Mes parents avaient une boutique de fleuriste et une pépinière de plantes. Du papier chinois blanc, du fil, du bambou et de la colle, tout était là ! J'ai commencé avec un ami Indonésien, son père nous a appris à construire le cerf-volant indonésien avec un arc en bambou. Deux rues plus loin, nous avions un joli parc pour lancer nos cerfs-volants. Nous pouvions acheter le papier pour les cerfs-volants aux traditionnelles couleurs de la Hollande dans une épicerie-confiserie juste de l'autre côté de la passerelle. À 11 ans, je suis passé à la construction de planeurs en balsa. Plus tard, j'ai économisé de l'argent pour acheter un moteur d'avion Hurricane Taifun (1,5 cm<sup>3</sup>) et j'ai construit plusieurs avions de voltiges jusqu'à ce que je doive me concentrer sur mes études (17 ans). En 1973 (25 ans) j'ai recommencé à faire du cerf-volant. Des compétitions informelles de cerf-volant étaient organisées par des amis qui invitaient des amis et la famille, le but était la créativité. Cela se passait dans une lande de bruyères au centre de la province de Gueldre (Pays-Bas), j'avais apporté le même matériel que celui utilisé dans ma jeunesse et pendant la nuit je construisais mon cerf-volant. Après quelques

années, je n'ai plus été autorisé à participer aux concours de cerfs-volants. Le jury trouvait que j'étais trop professionnel. En 1977, j'ai participé à un festival culturel à Almere Haven près d'Amsterdam. Dans les années 70, le style de vie était très décontracté et créatif. J'y ai rencontré Helmut Schiefer, l'un des cervolistes actifs. Nous avons lancé nos cerfs-volants et finalement échangé nos adresses et sommes restés en contact. Helmut, en tant que graphiste, a réalisé le symbole de la Dutch Kite Society (Association Néerlandaise de cerf-volant). Nous avons cousu ce dessin sur des combinaisons blanches pour nous présenter à un concours de cerf-volant que nous voulions bloquer. Les organisateurs prévoyaient de jeter les bases d'une fondation afin d'organiser des concours dans tous les Pays-Bas. Nous étions contre les concours à l'époque, nous pensions que cela tuerait la créativité. C'est ainsi que notre association de deux personnes s'est développée pour atteindre plus de 150 cervolistes dans les années 90.



Circoflex à Iquique (Chili)  
(Photo T. Oostveen)

*N.M. Il y a 25 ans, le Circoflex a reçu le 1er prix de création artistique et de la meilleure innovation technique au festival de Dieppe 1996 ; si vous vous retourniez vers ce festival, quelle image voyez-vous ?*

**T.O.** Le thème du concours était "Transparence et Couleur". J'ai



Circoflex en Namibie  
(Photo E. Hendricks)

construit un Circoflex simple quelques jours avant Dieppe en une après-midi et une soirée. Le matériau était du cellophane transparent utilisé pour les fleurs. A l'avant une armature souple colorée en fibre de verre et à l'arrière dans la couture un cordon de couleur à peine 20 centimètres plus court que l'armature. La veille du concours à Dieppe, nous avons demandé à des amis de lancer tous les Circoflex que nous avons construits : environ six.

*N.M. Qu'est ce que ce prix vous a apporté ?*

**T.O.** Beaucoup de notoriété, d'intérêt et d'invitations à d'autres festivals. Notre récompense était un voyage dans des festivals de cerfvolant en Asie : Thaïlande, Malaisie, Singapour. Plus tard nous avons eu des invitations au Canada et dans d'autres pays européens.

*N.M. Vous qui étiez dans votre jeunesse contre les concours par peur de perdre toute forme de créativité, quel a été votre sentiment lorsque vous avez reçu ce prix à Dieppe ?*

**T.O.** Je ne suis pas favorable aux

compétitions comme celles pour le Guinness book des records (plus

c'est gros, mieux c'est, etc.). Pour moi, la démarche est différente lorsqu'une organisation ou un groupe de cervolistes invite des cervolistes à concevoir un cerf-volant autour d'un thème particulier. Cela stimule le processus créatif.

*N.M. On ne retient que celle de Dieppe où il est associé, mais quelle est sa date de naissance officielle ? Pouvez-vous, en quelques mots nous rappeler l'origine de sa création et les étapes clés dans sa réalisation ?*

**T.O.** La création du Circoflex a évolué à partir d'une "manche à air / tube". Pour une promotion de la ville de Nimègue, nous avons fabriqué un énorme tube (6m de circonférence, 7 m de long) attaché à la ligne d'un Sanjo de 3,5 m. Le texte écrit dessus était dans le style des bulles de bande dessinée : "pas d'alcool au volant, c'est un engagement". Nous avons lancé le tube formé par un anneau en fibre de verre à l'avant et un cordon 5 % plus court dans la couture à l'arrière. Cette combinaison a été lancée à partir d'un barrage de la rivière Waal à Nijmegen (Pays-Bas). C'était déjà en tant que tel un peu dangereux, mais la situation s'est grandement détériorée lorsque le câble s'est cassé et qu'un mousqueton est venu, à la manière d'un coup de

feu, frapper la partie de ma veste qui pendait près de mon corps et l'a déchirée ! Après cet incident, nous avons essayé de faire voler le tube indépendamment en réalisant des expérimentations avec la bride seulement. Pour cela nous avons fait un autre tube en rouge-blanc-bleu (8 m de circonférence, 4,5 m de long), car quelques jours plus tard c'était le Queen's Day le 30 avril 1995 (NDLR : fête nationale aux Pays-Bas). L'expérience s'est bien déroulée, mais la forme du tube était un peu trop longue. Nous avons donc commencé à le réduire jusqu'à ce que nous trouvions finalement que les ratios de 7,5 m de circonférence et 0,5 m de profondeur et de 10 m de circonférence et 0,6 m de profondeur représentaient de bons rapports esthétiques. Les expériences ont été réalisées avec du plastique bon marché, puis dans des couvertures de sécurité en Mylar et enfin en spinnaker. Le Circoflex était prêt sous différentes apparences. La version transparente avec anneau de fibre et cordons colorés a été réalisée peu avant septembre 1996 pour Dieppe.



Ton Oostveen avec un Circoflex  
(Photo E. Hendricks)

**N.M.** *Son nom a-t-il une origine particulière ?*

**T.O.** C'est aussi simple que le cerf-volant : c'est un cercle et il est flexible donc Circoflex

**N.M.** *Vous avez, je crois, déposé le plan pour en éviter la commercialisation, une démarche importante pour vous ?*

**T.O.** Nous avons déposé un modèle et non un brevet. Dans un brevet, les caractéristiques techniques sont de la plus haute importance. Mais dans le cas de cette construction simple, cela pouvait être ignoré. Le modèle du cerf-volant en forme d'anneau a été déposé au bureau du Benelux. Cependant, il s'agissait d'une procédure très coûteuse pour l'avoir dans le monde entier. Nous avons donc choisi de publier le dessin dans environ 16 magazines et le livre Kites, publié à l'époque par Ron Moulton et Pat Lloyd, en 1997. Nos noms ont été publiés dans les articles en tant qu'inventeurs et nous espérons ainsi qu'il ne soit pas commercialisé. Le Circoflex était destiné à être construit uniquement par des cerfs-volistes individuels.

**N.M.** *Ce projet a été porté à deux têtes, comment décririez-vous la complémentarité avec Helmut Schiefer ?*

**T.O.** Nous étions tous les deux orientés vers les constructions simples et l'expérimentation. Nous n'utilisons pas beaucoup de couleurs dans un cerf-volant. Helmut a cessé de travailler en 1996. Il était graphiste, cela se voyait dans ses cerfs-volants. Il était très minutieux dans l'élaboration des dessins. J'ai une orientation technique pratique pour les constructions et une expérience dans les illusions et les mathématiques. Je travaillais

toujours comme psychologue à l'Université de Maastricht, et de temps en temps dans les pays d'Amérique latine. Nous habitons à 200 km l'un de l'autre, mais nous étions en contact quotidien par téléphone. Helmut vivait dans un endroit bien placé pour le vol, avec une prairie juste de l'autre côté de la rue où nous pouvions expérimenter le week-end. Il pouvait continuer pendant la semaine et nous bénéficions des résultats de ses essais le week-end suivant.



Un immense tube à Malden (N.L.)  
(Photo M. Schellekens)

**N.M.** *J'ai lu également que vous aviez à l'époque le projet d'effectuer deux réalisations plus démesurées (24 m et 36 m), challenge réussi ?*

**T.O.** Nous avons construit la version 24 m, elle fait 1,5 m de profondeur. Elle n'est pas facile à lancer. Les baguettes sont un problème, celles qui sont creuses ont tendance à casser. J'utilise maintenant des arceaux pour tente en alliage de 8 mm ou 11 mm de diamètre. Nous avons également besoin d'une assistance supplémentaire, alors que les versions 7,5m et 10 m en Mylar montent sans vent en marchant seulement rapidement. Pour l'ouverture d'un projet de Riverpark entre la Belgique et les Pays-Bas, j'ai conçu un immense tube aux couleurs des drapeaux de la Belgique et des Pays-Bas,

noir-jaune-rouge-blanc-bleu. La circonférence est de 18 m et la longueur de 7,5 m. Il a volé de manière stable lors de la cérémonie d'ouverture, même lorsque la pluie a commencé.

**N.M. Avez-vous expérimenté d'autres variantes de ce cerf-volant ?**

**T.O.** L'atout de l'anneau volant est sa simplicité. D'autres cerfs-volants ont essayé de trouver leurs propres solutions pour faire voler un cerfvolant similaire. La plupart d'entre elles étaient compliquées et sans aucun profit supplémentaire.

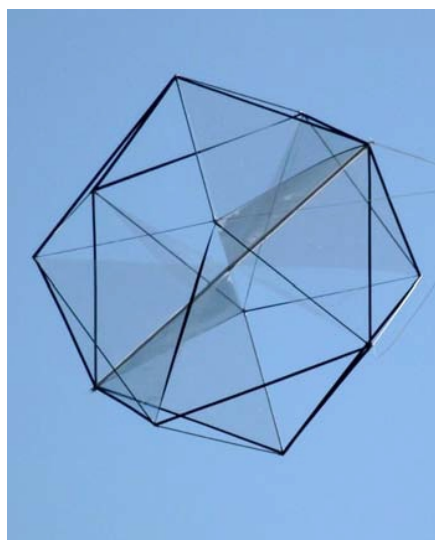
**N.M. Ce fut l'un des cerfs-volants phare du début des années 2000, et il a dû être présent sur nombre de manifestations, avez-vous un souvenir particulier sur l'une d'elles ?**

**T.O.** Je pense que la plupart de nos Circoflexs étaient dans le ciel de Dieppe en 1996, six plus le Circo-tube.

**N.M. Votre site présente plusieurs de vos créations, en avez-vous une en particulier dont vous aimeriez nous parler ?**

**T.O.** J'ai construit l'icosaèdre en 1981. C'est l'un des cinq solides de Platon. Je pensais que les performances du nylon étaient moins intéressantes, car la forme, le contour et la structure de construction n'étaient pas visibles. Il serait plus facile de construire l'icosaèdre avec trente baguettes et des connecteurs imprimés en 3D spécialement conçus. Il sera cependant trop lourd pour voler. Le défi était d'utiliser moins de baguettes et d'utiliser la traction et la poussée de la construction dans laquelle les baguettes, le Mylar et le ruban de Dacron étaient impliqués. Seuls deux "cinq coins" formés par les 5 baguettes sont utilisés. Ces 2 x 5 baguettes ainsi qu'une baguette deux fois plus longue que ces 10 baguettes créent la forme. Les connecteurs

flexibles des 2 x 5 baguettes de carbone sont dix morceaux de tuyaux en caoutchouc. Dix voiles triangulaires en Mylar (voile de surf) sont orientées au centre de l'icosaèdre pour faire voler la forme. Le ruban de Dacron donne l'illusion de vingt baguettes supplémentaires. Ainsi, le contour et la forme sont visibles. Tous les solides / formes de Platon (tétraèdre, octaèdre, hexaèdre / cube, icosaèdre et dodécaèdre) ont été construits et utilisés en 2012 à Dieppe. Platon utilisait ces formes et les liait aux éléments "feu, air, terre, eau, espace" et le thème de Dieppe 2012 était consacré à cela. Mon abstraction<sup>(1)</sup> de ces éléments a été exposée dans de nombreux départements de mathématiques et de physique des universités, des salles d'exposition et des conférences mathématiques internationales.



Icosaèdre présenté à Dieppe  
(Photo G. Bloom)

**N.M. Comment voyez le processus de création, quelles en sont pour vous les étapes clés ? Avez-vous des conseils pour ceux qui voudraient se lancer dans ce type de projet ?**

**T.O.** Personnellement, je m'intéresse à l'illusion dans la perception, aux constructions minimalistes et aux mathématiques. Je fais des cerfs-volants avec des motifs qui donnent l'illusion du mouvement,

l'aspect cinétique... Travaillez étape par étape, modifiez une variable à la fois, expérimentez et notez les modifications que vous apportez au modèle. Si vous n'êtes pas familier avec les programmes de conception par ordinateur, vous pouvez réaliser des modèles réduits. En utilisant des piques pour barbecue en bambou et des tubes en plastique combinés à des feuilles de plastique, de Mylar ou de Tyvek, vous pouvez voir la forme ou même essayer de voir comment ils pourraient voler.

**N.M. Merci Ton pour toutes ces précisions et bons vols pour vos prochaines créations.**

*Je vous donne rendez-vous dans le prochain numéro de Cap Cerfs-Volants pour ausculter de la tête aux pieds le dernier plan du Circoflex de Ton.*

*Vous pouvez retrouver toutes ses créations sur son site : <http://www.luchtkunst.nl>*

-----  
1. Ton Oostveen aura très certainement voulu dire "Ma représentation"

# Ton Oostveen: the Circoflex

Interview conducted from Riemst (Belgium) by Nicolas Méliçon

The Circoflex, strange kites from another planet. Their destination : the sky. Their goal : to settle there and make it their permanent exhibition world. Ton and Helmut designed them. For them it started on a sunny day along a large pebble beach, while they were looking for a breeze that was slow in coming.

It began with a famous festival and two men busy trying to keep up with the clouds. It started with a prototype taking off. Now they know it will fly, they have given it real form and they have yet to inform the world that the show has already started !

Even if David Vincent wasn't there this time, he would have had visions of all the UFOs that can be seen at a festival like Dieppe. The Circoflex has all the characteristics, even if it has not yet been studied by Jean-Claude Bourré, nor has the MIB's shock team of agents moved ! This simple, perfect, uncluttered form, which seems to float between two waters and which never tires of intriguing and challenging the wandering quidam, of subjugating, captivating, fascinating, ... how Agent K ? ... let's go on !

I, for my part, discovered this kite at the festival of Chatellaillon 7 years ago while I was wandering in tourist mode along the seaside promenade, my eyes wide open in front of the diversity of models floating in the air. Three of them were posed in a corner of the sky, immobile, as if hung on an invisible point. The sobriety of their decoration, consisting only of a few multicoloured lines on a white background, added a little touch to their charm. This meeting was certainly not of the third type, but it did not take long for the gift

that I was to be hypnotized by the picture and that the desire to know a little more about this kite germinated.

And the first question that came to my mind after returning to earth ... « but what fly has bitten these two creators to want, one day, cut a windsock into slices and try to fly a quarter ? ». It is difficult to answer this question, as the creative process can be a long and winding road, often devoid of any logic. In order to see things a little more clearly, let's sit down for a few moments on the terrace of a café, still virtual for a few weeks (at the time of writing!), with one of these two artists, Ton Oostveen.



Ton Oostveen - Maastricht (N.L.)  
(photo E. Hendricks)

*N.M. Hello Ton, thank you for spending a few moments with us to satisfy our curiosity about the origins of Circoflex. You are the co-founder (in 1978, with Helmut Schiefer) of the Dutch Kite Society, how would you summarize your kite flying career, you fell into it when you were little ?*

**T.O.** Starting to build kites as a child of about 7, all material was

available. My parents had a florist shop and a plant nursery. White Chinese paper, line, bamboo and glue it was just there. I started around 7, I suppose, together with an Indonesian friend. His father taught us how to build the Indonesian kite with a bamboo bow. Two streets away we had a nice park site to launch our kites. The traditional Dutch kite paper in colours we could buy in a grocery / candy shop just across the footbridge. When I was 11, I moved to constructing balsa wood sailing planes. Later on I saved money to buy a Hurricane Taifun aeroplane motor (1.5cc) and built several stunt airplanes until I had to focus on studying (17). In 1973 (25) I started again in kite building. Informal Kite competitions were organized by friends who invited friends and family, the goal was creativity. The same material as in my youth I carried to an open heather in the centre of Gelderland/NL. During the night I constructed my kite. After a few years I was not permitted to participate in the kite contest. The jury thought I was too professional. In 1977 I participated in a cultural festival in Almere Haven near Amsterdam. In the seventies the life style was very relaxed and creative. I met Helmut Schiefer as one of the active kite fliers. We launched our kites and finally exchanged addresses and stayed in contact. Helmut as a graphic designer made the symbol for the Dutch Kite Society. This design was stitched on white overalls to present us to a kite contest that we wanted to block. The organizers were planning a foundation to have contests all over the Netherlands. We were against contests at that time, we thought it would kill creativity. So our two-man-society grew out to more than 150 kitefliers in the nineties.



Circoflex - Iquique (Chile)  
(Photo T. Oostveen)

*N.M. 25 years ago the Circoflex received the 1st prize for artistic creation and the best technical innovation at the 1996 Dieppe festival, if you look back at this festival, what image do you see ?*

**T.O.** The order for the contest was Transparency and Color. The most simple circoflex I build a few days before Dieppe during an afternoon and evening. The material was transparent cellophane used for flowers. In the front a flexible colored ring of fiberglass and at the end in the seam a colored cord just 20 cm shorter than the hoop. The evening before the contest in Dieppe we asked friends to launch all the circoflexes that we constructed : about six.

*N.M. What did this award bring you ?*

**T.O.** A lot of fame and interest and invitations to other festivals. Our award was a trip to kite festivals in Asia : Thailand, Maleisia, Singapore. Later on invitations to Canada and more European countries.

*N.M. You were against competitions in your youth for fear of losing any form of creativity, what was your feeling when you received this award in Dieppe ?*

**T.O.** I am not favorite for competitions like for Guinness records. (the bigger the better etc) for me it is different when a kite organization / group invites kite fliers to design a kite stimulated by a theme. This stimulates a creative process.

*N.M. We only remember the one in Dieppe where it is associated, but what is its official birth date ? Can you, in a few words, remind us of the origin of its creation and the key stages in its realization ?*

**T.O.** The circoflex evolved out of a "windsock/tube". For a promotion of Nijmegen we made a huge tube (6m circumference, 7m long attached to the line of a 3.5 m Sanjo. The text was in strip balloon style : "soft drink drives, it's a deal". We launched the tube

the tube independently. Just experimenting with the bridle lines. For this we made another tube in red-white-blue (8m circumference, 4.5m long) because a few days later it was Queens Day April 30 1995 (Editor's note: National holiday in the Netherlands). The experiment was carried out but the form of the tube was a bit log. So the cutting off started till we finally decided 7.5m and 0.50m deep and 10m and 0,60 deep was a nice ratio. Experiments were carried out in cheap plastic, later on in mylar safety blankets and finally spinnaker. The circoflex was ready in different appearances. The transparent version with coloured fiber ring and cord was made shortly before September 1996 for Dieppe.



Circoflex - Namibia  
(Photo E. Hendricks)

*N.M. Does his name have a particular origin ?*

with a glass fiber ring in the front and a cord 5 % shorter in the seam at the back. This combination was launched from a stretch dam in the river Waal in Nijmegen NL. As such a bit dangerous but even more dangerous was the situation when the cable broke and a carabiner was like a shot coming back to me just along the part of my jacket hanging not close to my body. The jacket was torn apart. After this incidence/accident we tried to fly

**T.O.** It is as simple as the kite : it is a circle and it is flexible so circoflex

*N.M. You have, I believe, tabled the plan to avoid commercialization, an important step for you ?*

**T.O.** We applied for a model not for a patent. In a patent the technical features are of utmost importance. But in case of this simple construction this could be

overruled. The model of the ring shape kite was asked for in the Benelux office. However this was a very expensive procedure to have it worldwide. We choose to publish the drawing in about 16



Ton Oostveen with a Circoflex  
(Photo E. Hendricks)

Magazines and the book Kites at that time to be issued by Ron Moulton and Pat Lloyd, 1997. Our names were published as the inventors in the articles and so we hoped it was not overruled by commerce. The circoflex was meant to be built by individual kite fliers only.

*N.M. This project was carried over to two heads, how would you describe the complementarity with Helmut Schiefer ?*

**T.O.** We were both oriented to simple constructions and experimenting. We did not use many colors in a kite. Helmut stopped working in 1996. He was a Graphic Designer this was visible in his kites. He was very detailed in working out designs. I have a practical technical orientation for constructions and experience in illusions and mathematics. I still worked as a Psychologist at Maastricht University and parttime in Latin American countries. We lived 200km apart but by telephone we

were on daily contact. Helmut had a good living situation to experiment. A meadow just across the street where we experimented in weekends. He could go on during the week and we picked it up in the next weekend.

*N.M. I also read that you had at the time the project to carry out two more disproportionate achievements (24m and 36m), challenge succeeded ?*

**T.O.** We build the 24m version it is 1.5m deep. It is not easy to launch. A problem are the sticks. The hollow ones are prone to brake. I now use 8mm or 11mm alloy bows for tents. You also need extra assistance while the 7.5m and 10m versions in mylar go up without wind just by walking speed. For the opening of a recreation project between Belgium and the Netherlands I designed a huge tube in the colors of the flags of Belgium and the Netherlands black-yellow-red-white-blue. The circumference is 18m the length 7.5m. It flew stable at the opening ceremony even when raining started.

*N.M. Have you experienced other variations of this kite ?*

**T.O.** The power of the flying ring was it's simplicity. Other kitefliers tried to find their own solutions to make a ring kite fly. Most of them were just complicated with no extra profit.

*N.M. It was one of the flagship kites of the early 2000s, and it must have been present on many events, do you have a particular memory of one of them ?*

**T.O.** I think the most of (our) circoflexes were in the sky of Dieppe in 1996, six plus the circo-

tube.

*N.M. Your site presents several of your creations, do you have one in particular that you would like to tell us about ?*

**T.O.** I constructed the Icosaeder in 1981. It is one of the five Plato solids. I thought the nylon performance was less interesting because the full form/outline and construction was not visible. It would be most easy to build the icosaeader with thirty sticks with specially made 3D printed connectors. It will however be too heavy to fly. The challenge was to use less sticks and to use the pull and push of the construction in which the sticks, the mylar and the dacron tape were involved. Only two five corners formed by the 5 sticks are used. These 2 x 5 sticks together with one stick twice the length of these 10 sticks is cocking the form. The simple flexible connectors of the 2x5 carbon sticks are ten rubber hoses. The mylar (surf sails) 10 triangular sails are projected to the centre of the icosaeader to make the form fly. The dacron tape provides the illusion of twenty more sticks. So the outline/form is visible. All the Plato forms/solids : tetraeder, octaeder, hexaeder/cube, icosaeader and dodecaeder were build and used in 2012 in Dieppe

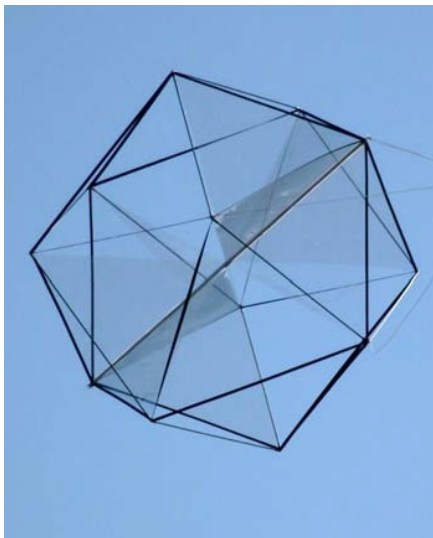


A huge hit - Malden (N.L.)  
(Photo M. Schellekens)

because Plato used these forms and connected these to the elements fire, air, earth, water, space. The order of Dieppe 2012 was to visualize this. My abstraction of these elements has been on display on many departments of mathematics and physics of Universities, exhibition halls and international mathematical conferences.

*In the next issue of Cap Cerfs-Volants, I'll see you to examine Ton's latest Circoflex plan from head to toe.*

*You can find all his creations on his website : <http://www.luchtkunst.nl>*



Icosaeder - Dieppe  
(Photo G. Bloom)

-----  
1. Ton Oostveen will most likely have meant "My representation".

*N.M. How do you see the creation process, what are the key stages for you? Do you have any advice for those who would like to embark on this type of project ?*

**T.O.** For me personally I am interested in illusion in perception, minimal constructions and mathematics. I make kites with patterns that give the illusion of movement, the kinetic aspect ...

Work step by step, change one variable at the time, experiment and write down changes you make in the model. When you are not familiar with computer design programs you can make scale models. Using bamboo BBQ sticks and plastic tube combined with plastic, mylar or Tyvek sheets you can see the form or even try how these could fly.

*N.M. Thank you Ton for all these precisions and good flights for your next creations.*